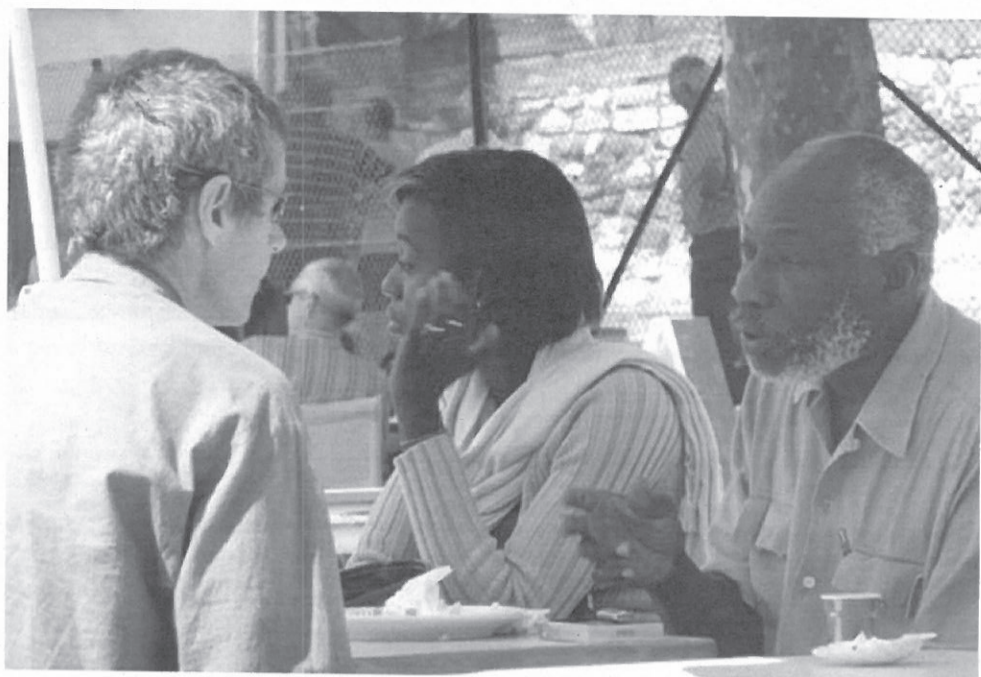


Peuple et Culture

mensuel septembre - 2008 - n°39

Corrèze



Lussas, août 2008. SAMBA FÉLIX NDIAYE, réalisateur sénégalais s'entretient avec JEAN-MARIE BARBE, fondateur des Etats généraux du cinéma documentaire. À leurs côtés ANGÈLE DIABANG BRENER, réalisatrice sénégalaise.

rendez-vous

septembre

jusqu'au 21 septembre

Exposition Hervé Di Rosa - Galerie du Musée - 18 rue Michelet - Ussel
réalisée par l'artothèque du Limousin et le FACLIM, organisée par l'association AIMU
avec le concours de la mairie d'Ussel

jeudi 18

Le cinéma s'insurge, 4 films autour de mai 68 en présence de MICHEL ANDRIEU de l'ARC et des acteurs régionaux de mai 68, projections proposées Mémoire à Vif et Cinéma Critique à Limoges

jeudi 18 - 20h - cinéma le Lido - Limoges

Le Brigadier Mikono de JEAN-MICHEL HUMEAU ; **Le droit à la parole** du Collectif ARC ; **Sochaux, 11 juin 1968** du Groupe Medvedkine de Sochaux ; **1968 : Actualités en Limousin** : montage d'archives INA sur les événements de Mai 68 en Limousin

L'utopie est la sœur jumelle de la résistance

SAMBA FÉLIX NDIAYE, questions à *la Terre natale*

cinéma documentaire

Le cinéma s'insurge, 4 films autour de mai 68

en présence de MICHEL ANDRIEU de l'ARC et des acteurs régionaux de mai 68

jeudi 18 - 20h - cinéma le Lido - Limoges

Mémoire à Vif et Cinéma Critique reprennent à Limoges un ensemble de films programmés en mai dernier par Autour du 1er mai et Peuple et Culture pour la décade Cinéma et société, *Les années 68 au cinéma*.

Le Brigadier Mikono

de JEAN-MICHEL HUMEAU (1978 - 11')

L'histoire imaginaire du Brigadier Mikono, CRS et instrument de répression. Une réussite de subversion et d'ironie.

Le droit à la parole du Collectif ARC

(1968 - 52')

À Paris, en mai 1968, l'Université devient le centre de la parole révolutionnaire. Les étudiants tentent d'élaborer, par-delà les clivages, un dialogue inédit avec les ouvriers en grève.

Sochaux, 11 juin 1968 du Groupe Medvedkine de Sochaux (1970 - 20')



En juin 1968, après vingt-deux jours de grève, la police investit les usines Peugeot de Sochaux. Une sanglante répression s'ensuit qui fait deux morts et cent cinquante blessés. Pour commémorer l'anniversaire du massacre, des témoins réunis au centre culturel du comité d'entreprise de Clermoulin, se souviennent.

1968 : Actualités en Limousin : Montage d'archives INA (2008 - 15')

Montage d'archives INA sur les « événements » de Mai 68 en Limousin, un film de Dominique Albaret, Peuple et Culture.

L'INA-Atlantique accompagne depuis plusieurs années les manifestations organisées par Peuple et Culture et Autour du 1^{er} mai. Le choix de programmation de la Décade, « les années 68 », est particulièrement en cohérence avec l'un des principaux axes éditoriaux de l'Ina, en 2008. Cette année, une initiative inédite s'inscrit également dans cette démarche : les archives télévisuelles et radio-phoniques sont, en effet, extrêmement riches en documents tournés sur cette singulière année, l'année 68.

Fidèle à sa démarche qui est de faire vivre les images du passé pour alimenter les débats du présent, l'INA Atlantique a proposé à Peuple et Culture et Autour du 1^{er} mai de remonter un certain nombre d'images d'actualité régionale muettes, tournées dans le Limousin en 68, en les enrichissant par des commentaires actuels d'acteurs régionaux, retrouvés par Peuple et Culture. Cette démarche novatrice permet de mettre disposition, de valoriser et de faire revivre, le patrimoine télévisuel préservé par l'INA.



Etats généraux du film documentaire, Lussas, 2008

C'était cette année la vingtième édition des Etats généraux du film documentaire, à laquelle ont participé un groupe conséquent (12 personnes) de Peuple et Culture Corrèze et Peuple et Culture. Cantal. Lussas s'affirme, dans une grande fidélité à ses origines, comme un lieu de réflexion et de pensée à partir du cinéma. Ci-dessous un texte de JEAN-LOUIS COMOLLI, introductif au séminaire *Formes de luttés et lutte des formes*, qu'il a animé avec PATRICK LEBOUTTE et MARIE JOSÉ MONDZAIN.

Formes de lutte et lutte des formes

"On ne conteste jamais réellement une organisation de l'existence sans contester toutes les formes de langage qui appartiennent à cette organisation. La forme doit correspondre au contenu. Au centre de l'expression aujourd'hui, je crois qu'il faut bien voir la place de cette notion de détournement, qui me semble être, à tout le moins, la base de cet art critique".

GUY DEBORD, dans son film *Sur le passage de quelques personnes à travers une assez courte unité de temps* (1959)

Incidence du moindre geste

Cinéma et politique ? Nous étions quelques-uns aux lendemains de mai 1968 à prétendre renverser la donne : il ne s'agissait pas de faire des "films politiques" mais de "filmer politiquement". Cette phrase pouvait être mal comprise. Voulait-elle dire qu'il fallait filmer en "suivant" une ligne politique déterminée ? Et non pas seulement impliquer, mais appliquer une politique ? Qu'on me permette de répondre par une citation de GUY DEBORD : "On ne conteste jamais réellement une organisation de l'existence sans contester toutes les formes de langage qui appartiennent à cette organisation". La phrase vient du film *Sur le passage de quelques personnes à travers une assez courte unité de temps* et le film date de 1959. Dite par DEBORD lui-même, elle est

accompagnée d'une précision : "L'écran reste blanc". Nous qui, dix ans plus tard, n'étions pas partisans de l'écran blanc, loin de là, nous faisons pourtant nôtre cette question : comment combattre la domination sans recourir au langage même de la domination ? Aujourd'hui, il devient clair que la logique destructrice du capital se traduit, du côté des images et des sons, par la destruction de toute dimension d'autonomie chez le spectateur. Pris par la main, je suis sommé de suivre le commentaire magistral tel que les mots du journaliste (du "guide") vident les images de tout mystère et de toute grâce. Le spectateur n'est plus posé qu'en consommateur prié d'en rester au plus compulsif des passages à l'acte : celui de payer la marchandise. L'imaginaire est balisé, indexé. Les divers formatages qui affectent non seulement les programmes de

télévision, mais les grands médias, mais l'école, mais l'entreprise, mais le loisir avec la ritournelle du langage sportif, ont pour ambition - de moins en moins dissimulée - de normer les sujets, de les conformer en les enfermant dans des rhétoriques narratives, des schèmes explicatifs et des formes langagières qui modèlent des manières d'agir et de penser. Le langage de l'entreprise capitaliste est devenu celui de tous. Le "visuel" aussi. Comme les patrons, comme les maîtres du monde, nous parlons performances, efficacité, succès, profils et profits. La publicité, l'information, le divertissement, le spectacle occupent les nuées d'images, les nuées de sons qui forment notre atmosphère et à travers lesquelles nous respirons, nous voyons et entendons le monde. Ce qui se passe chez nous du côté des télévisions publiques en est l'effrayante démonstration. Le "formatage" systématique des fictions et documentaires a-t-il d'autre but qu'une mise au pas de ce qui pourrait paraître menacer l'ordre - économique aussi bien qu'esthétique - établi ?



ANDRÉ S. LABARTHE et JEAN-LOUIS COMOLLI lors de la présentation du film *Les deux marseillaises*, co-réalisé en 1968

Formater, n'est-ce pas répéter dans ses propres termes la "soumission volontaire" au divertissement, à la distraction, n'est-ce pas reconduire l'aliénation ?

C'est une naïveté de croire que les idées, les thèmes, les énoncés rebelles garantissent à eux seuls la rébellion contre les maîtres. Nous sommes enfermés dans une culture du contenu, dans un positivisme du message. Le rôle des formes paraît n'être plus que décoratif : du design politique, en somme. Or, c'est bien par les systèmes de signes que passent les énoncés. Par les position

d'énonciation, par la forme des images et des sons, des récits et des langages. Combattre les idées dominantes dans les formes mêmes qui les font dominer, c'est encore les relayer et assurer leur pouvoir. Comment imaginer un cinéma politique qui ne mette pas en crise d'une manière ou d'une autre ses conditions de production, son système d'écriture, l'idéologie qui les coiffe ? Le cinéma documentaire, pour parler de lui, ne doit-il pas rompre avec le mode journalistique dominant (dossiers, magazines... type *Le Monde selon BUSH* ou *Fahrenheit 9-11*) ? L'information spectaculaire marchande qui a pris le pouvoir dans les télévisions y impose une écriture émietée et désincarnée, balisée et surlignée, publicitaire et marchande qu'il est urgent de rejeter. Jamais nous n'avions connu en Occident pareil effort de réglage des consciences à travers les formes du discours ou de l'image. La pratique des religions était moins totalitaire.

La télévision, le cinéma peuvent tout aborder, oser toutes les transgressions, les sujets dits "difficiles", pourvu que ce soit dans une forme tranquille, canonique. Distiller le conflictuel d'une manière rassurante, qui apprivoise l'enjeu "sauvage" annoncé. Le subversif traité familièrement ne l'est plus tant : il a été acclimaté, assaini, nettoyé de ses dangers. Offert, autrement dit, à la jouissance d'un spectateur à qui l'on épargne précisément tout risque d'être engagé lui-même dans un déplacement de sa place, un bousculement de son ordre. S'il y a une fonction démiurgique et consolatrice du cinéma, c'est bien parce qu'il ne se satisfait pas de ce qui est déjà là, déjà formé et formulé, et qu'il s'acharne à reconstruire le monde, à le montrer comme encore en construction. C'est l'utopie portée par le cinéma et on peut bien lui donner le beau nom de "politique".

JEAN-LOUIS COMOLLI

1. Nous : autour des *Cahiers du cinéma*, de *Cinéthique*, avec JEAN-LUC GODARD et le Groupe DZIGA VERTOV.

2. Cf. GUY DEBORD, *Œuvres*, Quarto, Gallimard.

artothèque

Exposition Hervé Di Rosa

jusqu'au 21 septembre - Galerie du Musée - 18 rue Michelet - Ussel

samedi 20 - 11 heures, visite guidée de l'exposition avec David Molteau du relais artothèque de Peuple et Culture (exposition ouverte tous les jours de 14h à 19h)



L'artothèque du Limousin et le FACLIM présentent les œuvres de la collection en collaboration avec le relais artothèque de Peuple et Culture, à l'initiative de l'association AIMU qui anime l'atelier de lithographie, avec le concours de la mairie d'Ussel.

HERVÉ DI ROSA est né à Sète en 1959. Au début des années 80, il participe avec ROBERT COMBAS à la naissance de la *Figuration libre*, un mouvement qui utilise des images non traditionnelles, simples, très colorées et illustratives, intégrant les codes de la bande dessinée. Il réalise des installations avec son frère RICHARD (sculpteur).

En 1993 HERVÉ DI ROSA commence son trajet d'artiste globe-trotter. Il réalise des œuvres utilisant les cultures et les modes d'expression de chaque pays où il séjourne, notamment en Afrique et en Asie. En 2000 il fonde le Musée International d'Art Modeste (MIAM), regroupant une collection d'œuvres et d'objets kitch alimentant son univers fantasque, des éditions d'art "bon marché" et autres publications. Il collabore étroitement avec l'éditeur d'art JEAN SEISSER qui est également son biographe et assistant (présent en avril 2008 à la galerie Sortir la Tête à Tulle lors d'une rencontre autour de l'œuvre de JACQUES VILLEGLE).

et aussi

Les 25 ans du festival *Les francophonies en Limousin*
du 23 septembre au 5 octobre - Limoges

programme détaillé : lesfrancophonies.com / 05 55 10 90 10

dates à retenir...

Re-belles si tu voulais... paroles ouvrières, paroles rebelles

9, 10 octobre au cinéma Le Lido - Limoges

11 octobre au Théâtre de l'Union, CDN du Limousin - Limoges

proposé par l'association Mémoire à Vif et Cinéma Critique à Limoges

• Cinéma Le Lido à 20h30

JEUDI 9 OCTOBRE

Harlan County USA de BARBARA KOPPLE (Etats-Unis - 1976)

Documentaire sur la grève des mineurs du Kentucky qui dura 13 mois (1973/74).

VENDREDI 10 OCTOBRE

Les Camarades de MARIO MONICELLI (Italie - 1963)

Fiction sur la première grève ouvrière au début de l'industrialisation de l'Italie, à Turin.

Projections présentées par un critique de cinéma et suivies d'un débat.

• Théâtre de l'Union, CDN du Limousin

SAMEDI 11 OCTOBRE

à partir de 14h30

Projection de documentaires sur les luttes sociales d'hier et d'aujourd'hui : ***L'Affaire Lip*** de DOMINIQUE DUBOSC, ***A pas lentes*** du Collectif Cinélutte, ***Putain d'usine*** de RÉMY RICORDEAU, d'après le témoignage de JEAN-PIERRE LEVARAY.

Débat avec DOMINIQUE DUBOSC, cinéaste, JEAN-PIERRE LEVARAY, syndicaliste et écrivain, CHARLES PIAGET, un des principaux "acteurs" de la lutte des Lip en 1973...

20h30 - ***Basta Ya !***

Spectacle de la Compagnie Jolie Môme

48^e université de Peuple et Culture

Vivre la diversité culturelle !?

du vendredi 31 octobre au lundi 3 novembre

Province de Liège, communauté française de Belgique

Les Universités de Peuple et Culture offrent un cadre privilégié à celles et ceux qui prennent part à la construction d'une vie démocratique. Elles invitent à des approfondissements méthodologiques, à partir d'expertises et de recherches menées en commun. Suscitant la curiosité pour des approches novatrices, elles éclairent les choix pour des actions futures.

Point d'orgue d'un cycle qui a déjà permis d'aborder la mixité sociale, les inégalités et la Iaïcité, l'Université de Peuple et Culture 2008 se consacre à la diversité culturelle.

Fait nouveau : elle est organisée en coopération avec Peuple et Culture Wallonie-Bruxelles et l'Université Populaire de la Province de Liège. Elle se tient à Ferrières, dans une région où l'éducation permanente et l'action culturelle représentent un enjeu crucial en termes d'autonomie et de responsabilisation éthique.

À un moment où l'Union Européenne, qui se préoccupe du dialogue interculturel, dans le prolongement de la convention de l'Unesco sur la diversité culturelle, tente néanmoins de mettre en place un plan draconien de refoulement des étrangers, de nombreuses interrogations se posent.

• **Comment favoriser l'existence d'une communauté de citoyens égalitaire, tout en respectant les identités culturelles ?**

• **Comment penser et agir, dans le contexte du capitalisme mondialisé, pour redonner à la culture sa dimension politique et transformatrice ?**

• **Comment, face aux poussées identitaires et au renforcement des exclusions, promouvoir une culture émancipatrice et humaniste ?**

Un programme de 4 jours alterne des interventions sur l'égalité des chances, les droits culturels et l'engagement citoyen avec de nombreux ateliers de réflexion et de production.

Des café-débats, des spectacles, des jeux, des ciné-débats, des animations philo pour les enfants, des visites ... prolongent et accompagnent, dans une ambiance chaleureuse et conviviale, des travaux ouverts sur des perspectives de changement.

Pour plus de renseignements, pour demander le programme complet ou vous inscrire : union@peuple-et-culture.org / 01 49 29 42 80

adhésion 2008

Adhérent 25 €

Association, CE 50 €

Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - <http://perso.wanadoo.fr/pec19>

Peuple et Culture Corrèze n°39 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531